

Première partie

Oscillateur Harmonique Quantique

1 De l'importance de l'Oscillateur Harmonique

L'importance de l'Oscillateur Harmonique en Physique ne peut pas être sous-estimée. Des exemples d'applications sont légion ; prenons la Mécanique Classique pour l'exemple.

Le plus simple reste de considérer une particule de masse m se déplaçant dans un potentiel central de la forme

$$V(x) = \frac{1}{2}kx^2 \quad \forall k \in \mathbb{R}^+ \quad (\text{I.1})$$

Dès lors, la particule effectue un mouvement oscillatoire autour du plan $x = 0$, avec une force de rappel

$$F_x = -\frac{dV}{dx} = -kx \quad (\text{I.2})$$

Cette situation est régie par l'équation d'un Oscillateur Harmonique, soit

$$m\ddot{x} = -kx \quad (\text{I.3})$$

On pose alors souvent $\omega = \sqrt{\frac{k}{m}}$; il s'agit de la pulsation du mouvement. La solution générale de cette équation est donnée par la relation

$$x(t) = A \cos \omega t - \varphi \quad \forall A \in \mathbb{R}^+, \forall \varphi \in [0, 2\pi] \quad (\text{I.4})$$

En particulier, nous avons que l'énergie totale de la particule s'exprime par la relation

$$E = T + V = \frac{1}{2}m\omega^2 A^2 = \frac{p^2}{2m} + \frac{kx^2}{2} \doteq H \quad (\text{I.5})$$

Remarque 1.1. *L'oscillateur harmonique joue un rôle fondamental en Physique ; il permet de décrire les mouvements d'oscillations autour d'une position d'équilibre.*

Remarque 1.2. *En Mécanique Quantique, l'Oscillateur Harmonique est le problème exactement soluble ayant le plus d'applications.*

2 L'Oscillateur Harmonique en Mécanique Quantique

Dans les discussions quantiques, nous remplaçons les grandeurs classiques x et p par les observables X et P , vérifiant la relation $[X, P] = i\hbar$ (voir le chapitre ?? pour plus de détails et une preuve détaillée). L'Hamiltonien quantique est donc donné par

$$H = \frac{P^2}{2m} + \frac{kX^2}{2}$$

Effectuons - pour faciliter les notations - les transformations canoniques suivantes :

$$\hat{X} = \sqrt{\frac{m\omega}{\hbar}} X \quad (\text{I.6a})$$

$$\hat{Y} = \frac{1}{\sqrt{m\hbar\omega}} P \quad (\text{I.6b})$$

En particulier, nous avons alors que $[\hat{X}, \hat{Y}] = i$, et que $H = \hbar\omega \hat{H}$, où

$$\hat{H} = \frac{1}{2} (\hat{X}^2 + \hat{Y}^2). \quad (\text{I.7})$$

Observons que :

- Puisque le potentiel est une fonction paire, les fonctions propres de H possèdent une parité définie. On peut alors rechercher les fonctions propres de H parmi les fonctions ayant une parité définie.
- Le spectre d'énergie est discret.

Nous allons à présent tenter de retrouver ces résultats.

2.1 Valeurs propres de l'Hamiltonien

Nous allons tenter de résoudre l'équation aux valeurs propres

$$H|\psi\rangle = E|\psi\rangle, \quad (\text{I.8})$$

c'est à dire tenter de déterminer le spectre et les valeurs propres de l'Hamiltonien.

Si \hat{X} et \hat{P} étaient des nombres et non des observables, nous pourrions réécrire leur somme quadratique dans (I.7) sous la forme $(\hat{X} - i\hat{P})(\hat{X} + i\hat{P})$: comme ce sont des opérateurs, ils ne commutent en générale pas¹. Nous allons montrer que l'introduction d'opérateurs proportionnels à \hat{X} et à \hat{P} permet de simplifier la recherche des vecteurs et valeurs propres de \hat{H} . On pose alors

$$a = \frac{1}{\sqrt{2}}(X + iP) \quad X = \frac{1}{\sqrt{2}}(a + a^\dagger) \quad (\text{I.9})$$

$$a^\dagger = \frac{1}{\sqrt{2}}(X - iP) \quad P = \frac{i}{\sqrt{2}}(a^\dagger - a) \quad (\text{I.10})$$

Observons que $[a, a^\dagger] = 1$. En introduisant le nombre $N = a^\dagger a = \frac{1}{2}(X^2 + P^2 - 1)$, nous avons donc

$$\hat{H} = N + \frac{1}{2}. \quad (\text{I.11})$$

Les vecteurs propres de \hat{H} sont les vecteurs propres de N , et inversement. Avant de passer à la détermination du spectre, effectuons quelques observations :

- N est hermitien : $N^\dagger = a^\dagger (a^\dagger)^\dagger = a^\dagger a = N$.
- N est positif : $\forall |\varphi\rangle$,

$$\begin{aligned} \langle \varphi | N | \varphi \rangle &= \langle \varphi | a^\dagger a | \varphi \rangle \\ &= \|a|\varphi\rangle\|^2 \\ &\geq 0 \end{aligned}$$

Les valeurs propres de N sont également positives.

2.2 Analyse des valeurs et vecteurs propres de N

Proposition 2.1 (Coucou). $[N, a] = -a$ et $[N, a^\dagger] = a^\dagger$

Démonstration.

$$\begin{aligned} [N, a] &= [a^\dagger a, a] = [a^\dagger, a]a + a^\dagger[a, a] = -a \\ [N, a^\dagger] &= [a^\dagger, a^\dagger]a + a^\dagger[a, a^\dagger] = a^\dagger \end{aligned}$$

Ce qui prouve l'assertion. ■

Proposition 2.2. Soit $|\varphi\rangle$ un vecteur propre de N de valeur propre ν : $N|\varphi\rangle = \nu|\varphi\rangle$. Alors,

- $a|\varphi\rangle$ est vecteur propre de N de valeur propre $\nu - 1$.
- Si $\nu = 0$, alors $a|\varphi\rangle = 0$.

Démonstration.

$$\begin{aligned} Na|\varphi\rangle &= (aN - a)|\varphi\rangle = (\nu a - a)|\varphi\rangle = (\nu - 1)a|\varphi\rangle \\ \|a|\varphi\rangle\| &= \langle \varphi | a^\dagger a | \varphi \rangle = \nu \langle \varphi | \varphi \rangle = 0 \iff \nu = 0 \end{aligned}$$

Proposition 2.3. Soit $|\varphi\rangle$ un vecteur propre de N de valeur propre ν : $N|\varphi\rangle = \nu|\varphi\rangle$. Alors,

- $a^\dagger|\varphi\rangle$ est non nul.
- $a^\dagger|\varphi\rangle$ est un vecteur propre de valeur propre $\nu + 1$.

Démonstration.

$$\begin{aligned} N(a^\dagger|\varphi\rangle) &= (a^\dagger N + a^\dagger)|\varphi\rangle = (\nu + 1)a^\dagger|\varphi\rangle \\ \|a^\dagger|\varphi\rangle\|^2 &= \langle \varphi | a a^\dagger | \varphi \rangle \end{aligned}$$

1. C'est bien le cas ici ; voir la valeur du commutateur de X et de P .